

Enrichissements du centre d'iconographie genevoise en 2004

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **53 (2005)**

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Nutzungsbedingungen

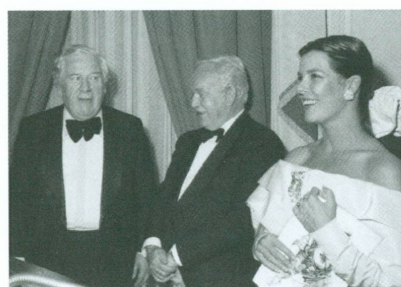
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



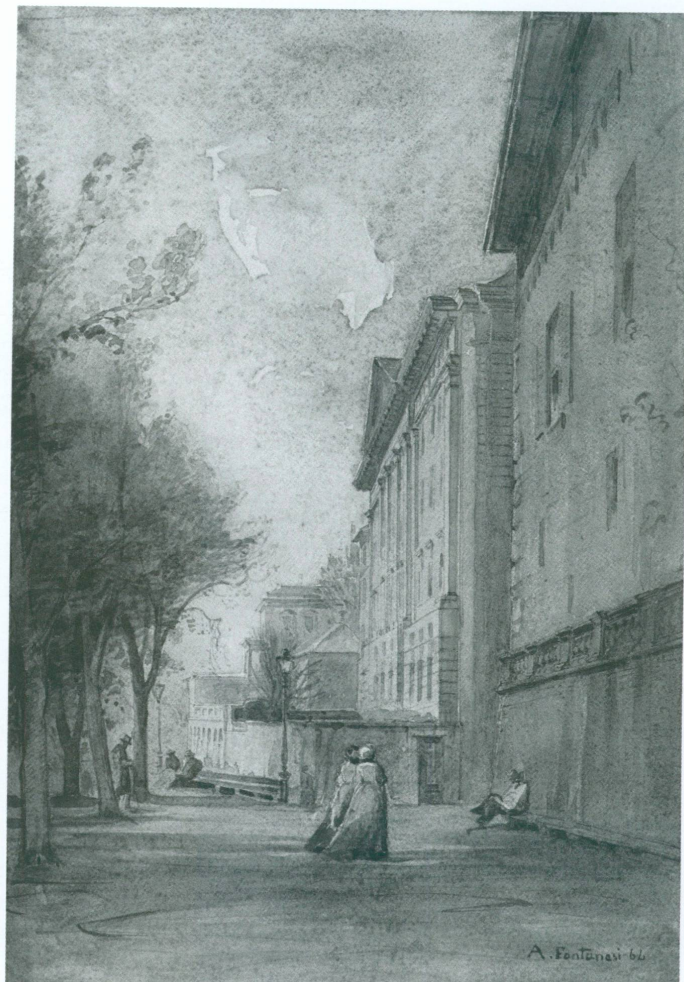
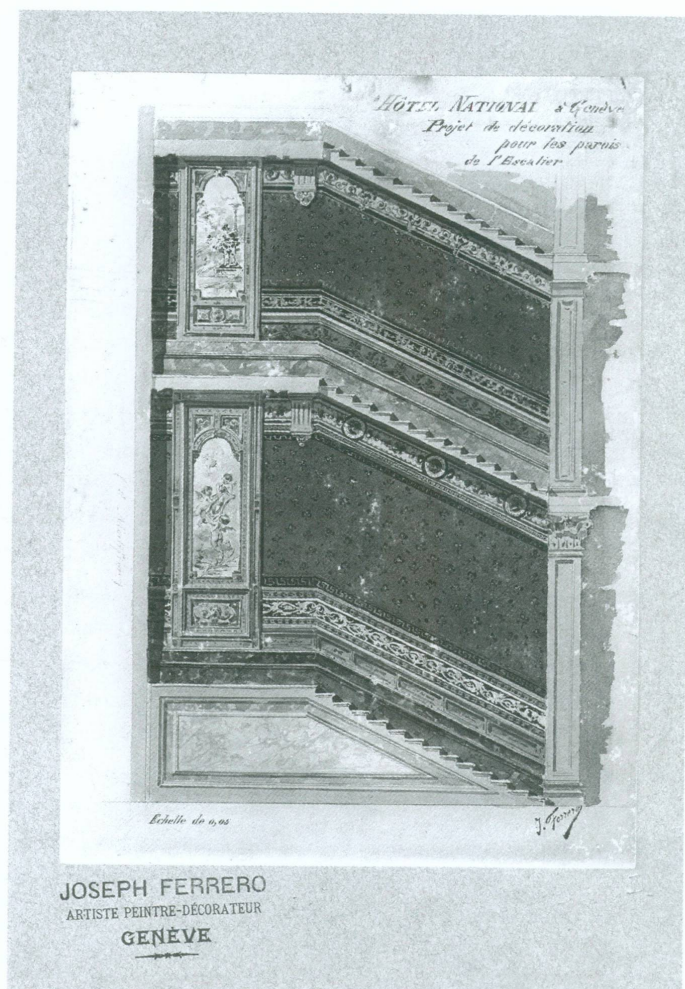
1 (en haut). Jean Netuschil (1936) | Genève, rue du Perron 7: l'arcade Photo du Perron, 2004 | Photographie numérique

2 (en bas). Jean Netuschil (1936) | Peter Ustinov, le prince Rainier III de Monaco et la princesse Caroline à l'Hôtel Beau-Rivage, lors d'une soirée de gala en faveur du Haut Commissariat aux réfugiés (HCR), 30 septembre 1986 | Épreuve couleurs, 9 × 13 cm (CIG, inv. IG 2004-12 [nég. 24 × 36 mm C-2368/10])

En automne 2004, après un demi-siècle d'activité, *Photo du Perron* a disparu de la rue éponyme (fig. 1). Mais, juste avant de remettre les locaux, son propriétaire, le photographe Jean Netuschil, nous a proposé en don l'entier de son archive photographique, don accepté par le Conseil administratif de la Ville de Genève en raison de son intérêt documentaire, actuel mais surtout futur (inv. IG 2004-12). En effet, pour préserver et accroître au fil du temps la mémoire visuelle locale, qui constitue la mission principale du Centre d'iconographie genevoise, il est essentiel, quand l'occasion se présente, d'enranger pour les générations à venir. L'archive de *Photo du Perron*, ce sont quatre mètres cubes de négatifs noir et blanc et couleurs, numérotés, classés, répertoriés dans des carnets ou des registres-clients. Elle est constituée en majorité des portraits d'art ou d'identité du studio photographique, mais aussi de reportages divers : mariages, réceptions officielles ou privées, fêtes, bals, galas de bienfaisance (fig. 2), concerts de variétés, assemblées, salons, foires, réunions d'entreprise. C'est une Genève plutôt « *people* », dirait-on aujourd'hui, qui entre dans les réserves photographiques, c'est la vie active et commerciale, ainsi que la sociabilité genevoise des années mille neuf cent soixante à deux mille que l'on viendra consulter dans cinquante ou cent ans. Par ailleurs, cette archive s'inscrit logiquement dans la politique d'acquisition des fonds photographiques du Centre d'iconographie genevoise : celui-ci avait acquis il y a à peine vingt ans l'archive du portraitiste d'art Charles-Gustave George (1887-1965), dont l'activité s'étend de 1914 à 1964, et qui était venue se joindre aux portraits de la copieuse archive de Frank-Henri Jullien (1882-1938). Ainsi, pour le portrait photographique à Genève, avec l'apport de *Photo du Perron*, c'est une manière de boucler le siècle.

Nettement moins volumineux mais très intéressant, le don de soixante-six photographies de projets et de réalisations de décors peints du peintre-décorateur Joseph Ferrero (1864-1946) qui a travaillé pour des hôtels de luxe à Genève ou en Suisse (inv. IG 2004-13). Ces photographies ont l'avantage de témoigner de l'existence de décors aujourd'hui disparus, en particulier celui du grand escalier de l'Hôtel National, à Genève (fig. 3), devenu Palais Wilson dans les années 1920, ainsi que de la production d'un artiste-décorateur qui fait l'objet d'une redécouverte récente (mémoire de licence de Joëlle Nardin, sous la direction de Leïla El-Wakil, Université de Genève, Département d'histoire de l'art). Ce don est dû à la générosité du neveu de l'artiste, M. Constantin Ferrero, à Genève.

Le Centre d'iconographie genevoise a également pu acquérir une petite aquarelle, 24,7 × 16,8 cm, d'Antonio Fontanesi (1818-1882), signée et datée, représentant promenade de la Treille en 1864 (inv. IG 2004-11 [fig. 4]). De ce paysagiste italien qui a séjourné à Genève de 1850 à 1854 et de manière sporadique jusqu'en 1865, on trouve dans les collections publiques sa célèbre série de vues lithographiées *Promenade pittoresque à l'intérieur de Genève* (1854) et celle réalisée pour Jean-Gabriel Eynard *Beaulieu – Villa Eynard, au bord du lac de Genève* (1854) au Centre d'iconographie genevoise, dans les collections iconographiques de la Bibliothèque publique et universitaire et dans celles du Vieux-Genève, des gravures et des épreuves à partir de clichés-verre ainsi que les clichés-verre eux-mêmes, au Cabinet des estampes, mais seulement deux feuilles au Cabinet des des-



3 (à gauche). Atelier Boissonnas, Genève | Photographie d'un dessin de Joseph Ferrero intitulé « HÔTEL NATIONAL à Genève · Projet de décoration pour les parois de l'Escalier », début du XX^e siècle | Épreuve au collodion montée sur carton fort, 22,5 × 16,7 cm à l'image, 32,1 × 24,4 cm au carton (CIG, inv. IG 2004-13 [National 20])

4 (à droite). Antonio Fontanesi (Reggio Emilia, 1818 – Turin, 1882) | *La Promenade de la Treille*, 1864 | Aquarelle sur papier, 24,7 × 16,8 cm (CIG, inv. IG 2004-11)

sins. Nulle part il n'y avait de vue à l'aquarelle, par ailleurs assez rares chez cet artiste. Cette acquisition permet ainsi d'ajouter une pièce genevoise de belle qualité à un ensemble de vues urbaines novateur pour l'époque par ses cadrages et ses perspectives fortement raccourcies, qui annoncent la transition vers le médium par la suite dominant de la photographie.

Adresse de l'auteur

Livio Fornara, conservateur, Centre d'iconographie genevoise, passage de la Tour 2, CH-1205 Genève

Crédits des illustrations

CIG, archive, fig. 3 | CIG, coll. icon. BPU, Christine Falcombello, fig. 4 | CIG, Jean Netuschil, fig. 1-2